
LES SAMARITAINS.

- A. Origine et bref historique. La Samarie était la capitale du royaume d'Israël du Nord, conquis par les Assyriens en 722 av. J.-C. (2 Rois 17:3-6 ; 18:9-11). De nombreux Israélites furent déportés par l'Assyrie et installés à Halan, sur le Habor, le fleuve Gozan et dans les villes des Mèdes. 1. Des étrangers venus de Babylone, de Cuthah, d'Avva, de Hamath et de Sépharvim furent amenés par l'Assyrie et installés dans les villes de Samarie. Ces populations s'allièrent par mariage aux Israélites restants et devinrent les Samaritains (2 Rois 17:24, 29). Kelso suggère que les Samaritains étaient plus probablement les descendants des Israélites restés au pays, car la théologie samaritaine ne porte aucune trace d'influence païenne parmi les colons envoyés par les Assyriens. S'il y eut des mariages mixtes, les enfants devinrent de véritables Israélites (245).
2. Lorsque les Juifs revinrent de captivité (536 av. J.-C.), les Samaritains proposèrent de les aider à reconstruire le temple de Jérusalem. Leur offre fut refusée par Zorobabel et Josué (Esdras 4:3, 10, 17 ; 520-516 av. J.-C.).
3. « À l'époque des Maccabées, la tradition juive représente les Samaritains comme s'alliant aux oppresseurs séleucides » (MacRae 244).
4. Jean Hyrcan détruisit le temple samaritain du mont Garizim en 128 av. J.-C. Flavius Josèphe affirme que le temple fut érigé à l'époque d'Alexandre le Grand (vers 333 av. J.-C. ; Ant. 11.7.2 ; 11.8.2), mais d'autres auteurs contestent la fiabilité de cette datation (245 ; Prideaux 1:324). Selon Flavius Josèphe, le temple était une réplique exacte du temple de Jérusalem.
- a. Notez la déclaration de la Samaritaine : « Nos pères adoraient Dieu sur cette montagne » (Jn 4,20). Les archéologues pensent que les ruines de ce temple étaient visibles depuis le puits de Jacob (Bull). b. Yitzhak Magen, archéologue israélien en chef pour la Judée-Samarie, a annoncé en 1995 la découverte du temple samaritain sur le mont Garizim (The Jerusalem Post International Edition, 29 avril 1995).
5. À l'époque du Nouveau Testament, les Juifs et les Samaritains n'avaient plus de relations (Jn 4,9).
- B. La religion samaritaine.
- i. Les Samaritains n'acceptaient que le Pentateuque. Les manuscrits du « Pentateuque samaritain » diffèrent du texte hébreu massorétique en plusieurs points. Le mont Garizim est privilégié par rapport à Jérusalem.
2. Un petit groupe de Samaritains vit encore dans la ville de Naplouse (près de l'ancienne Sichem, dans la vallée entre le mont Garizim et le mont Ebal). Les Samaritains célèbrent toujours la Pâque chaque année sur le mont Garizim.
- C. Les papyrus de Samarie. Une vingtaine de documents araméens fragmentaires ont été découverts par les Bédouins Ta'amireh à Wadi Daliyeh (à 14,5 km au nord de Jéricho) entre 1962 et 1964. Environ 300 squelettes ont été mis au jour dans la même grotte. Ces papyrus ont apporté des informations considérables sur la période intertestamentaire.
1. Les papyrus, à caractère principalement administratif, sont datés entre 375 et 335 av. J.-C. 2. Il est fait mention d'Artaxerxès II (404-359 av. J.-C.) et de Darius III (335-330 av. J.-C.). Ces documents sont donc antérieurs de peu à l'invasion d'Alexandre en 332 av. J.-C.
3. Il est également fait référence à « Sanballat, gouverneur de Samarie ». On pense qu'il s'agit de Sanballat III, et non de Sanballat I du livre de Néhémie (2:10, 19 ; 3:33 ; 4:1*, etc.).
4. Frank Moore Cross, le premier à lire les papyrus de Samarie, propose le contexte historique suivant : « Bien que les habitants de Samarie se soient d'abord attirés les faveurs de leur souverain étranger, Alexandre le Grand, ils brûlèrent vif Andromaque, son préfet en Syrie. Cet acte odieux fut le premier signe de révolte en Syrie-Palestine. Alexandre retourna précipitamment à Samarie et se vengea des meurtriers qui lui avaient été livrés, selon l'historien antique Curtius Rufus... Alexandre détruisit la ville de Samarie. Les archéologues ont mis au jour à Samarie des tours de la fin du IV^e siècle, de style grec et non palestinien. Cela suggère que Samarie fut repeuplée par des Macédoniens grecs après sa destruction. Les fouilles de Sichem révèlent que la ville fut reconstruite à la fin du IV^e siècle après une longue période d'abandon. Ceci s'explique probablement par le fait que les Samaritains qui avaient fui... »

La Samarie reconstruisit Sichem comme nouvelle capitale (25 ; voir également Discoveries in the Wadi Ed-Daliyeh, éd. par Paul et Nancy Lapp). Cross pense que certains Samaritains se rendirent à Wadi Daliyeh où ils trouvèrent refuge dans une grotte. Les hommes d'Alexandre les y découvrirent, allumèrent un feu à l'entrée et attendirent que les occupants meurent asphyxiés.

D. Informations diverses.

1. Hérode le Grand fit construire Samarie, l'une de ses villes magnifiques. Il y dédia un temple à l'empereur Auguste. « L'une de ses épouses était samaritaine, mère d'Hérode Antipas » (Kelso 246).
2. Archélaüs se révéla un piètre dirigeant, et la Samarie tomba sous le contrôle des procureurs romains. Josèphe rapporte que la manière dont Pilate réprima une assemblée fanatique sur le mont Garizim entraîna sa destitution de son poste de procureur en 36 ap. J.-C. (Antiquités judaïques XV111-iv).
3. Les déplacements en Palestine au premier siècle furent affectés par le conflit entre Samaritains et Juifs (cf. Lc 9, 52-56). De nombreux Juifs de Galilée empruntaient la vallée du Jourdain ou traversaient la Pérée pour se rendre à Jérusalem.

Les Samaritains